LE MOT DU LUNDI

N° 92 8 novembre 2010

** Don Bosco se trouve au milieu des garçons chaque fois que cela lui est possible. Il dit :*

«Je ne peux pas vivre sans mes garçons».

** Pendant longtemps, il s'installe avec eux dans la salle d'étude, sur un banc comme ceux des élèves. Il écrit ou médite son prochain livre. À la fin du dîner – et cela jusqu'en 1979 – un flot de jeunes fait irruption dans la salle où Don Bosco termine son repas. C'est à qui sera le plus près de lui, pour le voir, lui poser des questions, l'écouter, rire. Assis, debout, à genoux... Don Bosco a dit :*

« C'est le meilleur moment de mon pauvre dîner ».

** Le début de la Lettre de Rome du 10:mai î884 est significatif :*

« Mes très chers fils en Jésus Christ... De près ou de loin, je pense toujours à vous... II me pèse d'être éloigné de vous : ne pas vous voir et ne pas vous entendre me fait une peine que vous ne pouvez pas imaginer... Je veux anticiper mon arrivée par une lettre. C'est le langage, de quelqu'un qui vous aime avec tendresse dans le Christ Jésus. Vous êtes l'unique et incessante pensée de mon âme ».

** Rentrée scolaire 1963 :*

« Je veux que vous me considériez moins comme votre supérieur que comme votre ami. N'ayez aucune crainte à mon égard, aucune peur mais, au contraire, ayez grande confiance. C'est cela que je désire, c'est cela que je vous demande comme on l'attend d'un véritable ami… »

Pour recevoir le MDL, invitez vos connaissances
à transmettre leur mail à claude.somme@gmail.com

DB WSL, chaussée de Stockel, 270
1200 Bruxelles

« Qu'ils se sentent aimés…

Sans affection, pas de confiance.

Sans confiance, pas d'éducation. »

« Si je n'avais plus qu'une bouchée de pain, je la partagerais avec TOI »

Sans confiance, pas d'éducation. »

* Avec l'aimable autorisation des Editions Dupuis à Marcinelle